

produit la statistique de M. Ubicini sans la contrôler. Par exemple M. Emile de Girardin <sup>1</sup> fixa la population grecque de la Turquie d'Europe en 1852 à 1,000,000. M. G. Bagge <sup>2</sup>, en 1879, à 1,024,200, et M. Elisée Reclus <sup>3</sup> à 1,200,000.

D'autres écrivains donnent pour la population hellénique des chiffres supérieurs :

M. Viquesnel la porte en 1857 à 2.000,000.

M. Henri Mathieu la porte en 1857 à 2.540,000.

M. J. G. Pitzipios la porte en 1860 à 3,500,000.

M. A. Synvet la porte en 1876 à 2,705,000.

M. F. Bianconi, en 1877 à 4,000,000.

Et Edward Stanford à 2.940,000.

Quant aux habitants grecs de la Turquie d'Asie, tous les géographes et les publicistes sont d'accord sur leur nombre : 1,050,000 environ.

Mais tous ces résultats ne sont que des appréciations personnelles et partiales. Ainsi toutes ces divergences m'ont créé des difficultés énormes à surmonter. En vérité, si la statistique désespère d'atteindre l'exactitude absolue chez les peuples civilisés, où il y a des fonctionnaires spéciaux, que dire de la Turquie, où tout manque ? Cependant, voici comment je m'y suis pris pour atteindre une exactitude approximative.

J'ai considéré d'abord la Grèce asservie dans les provinces helléniques connues sous les noms anciens ; car les divisions administratives actuelles de la Turquie non seulement ne répondent pas aux noms historiques, mais

1. *Solution de la question d'Orient*. Paris, 1853, in-8°, p. 21.

2. *Tables statistiques des divers pays de l'Univers pour l'année 1879*. Paris, in-8°, p. 51.

3. *L'Europe méridionale*, p. 238.

